

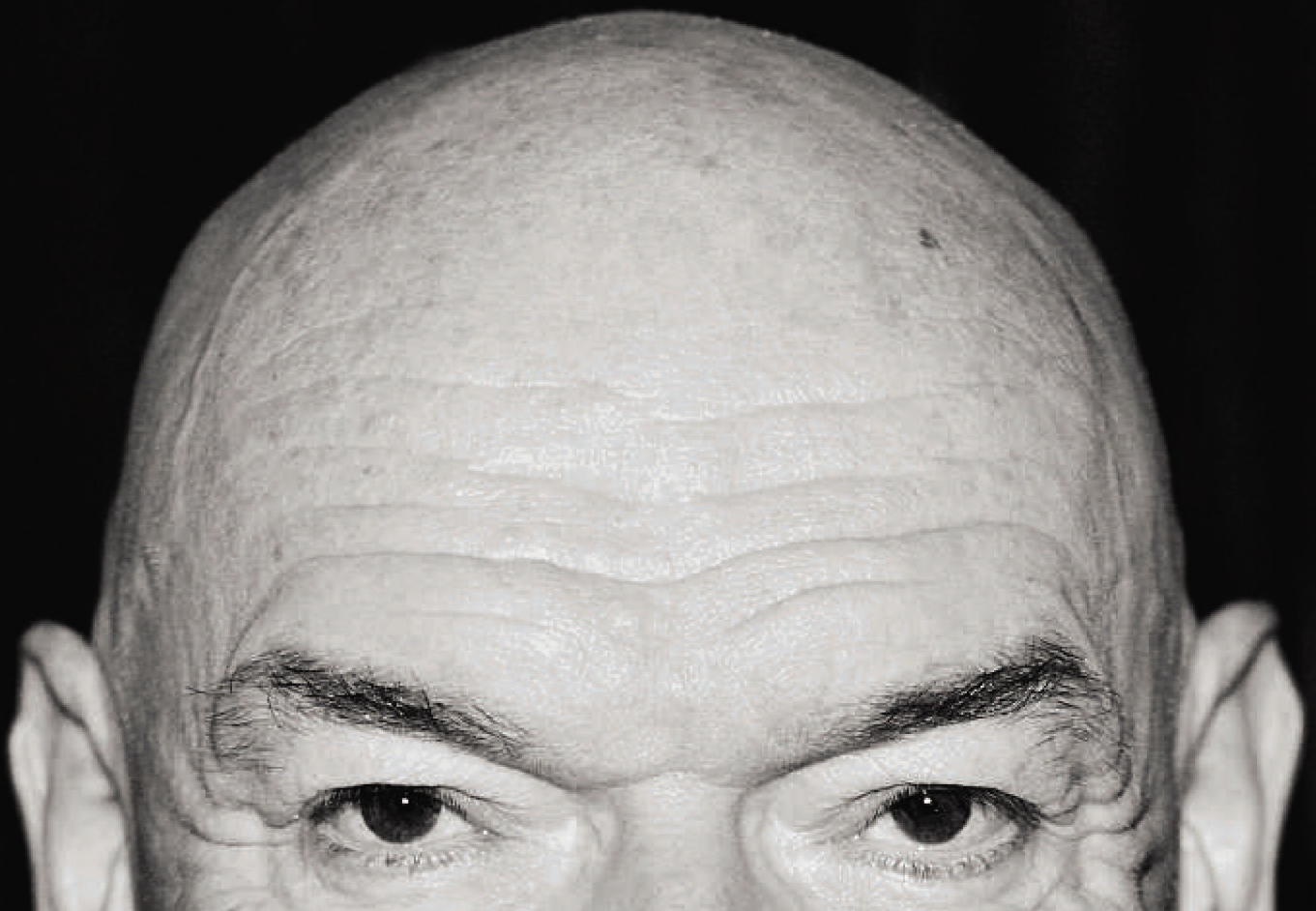
victoire

SAMEDI 20 OCTOBRE 2012 MAGAZINE N° 260 **LE SOIR**

COLLECTOR
**ARCHI
DESIGN**

INTÉRIEURS DE DEMAIN

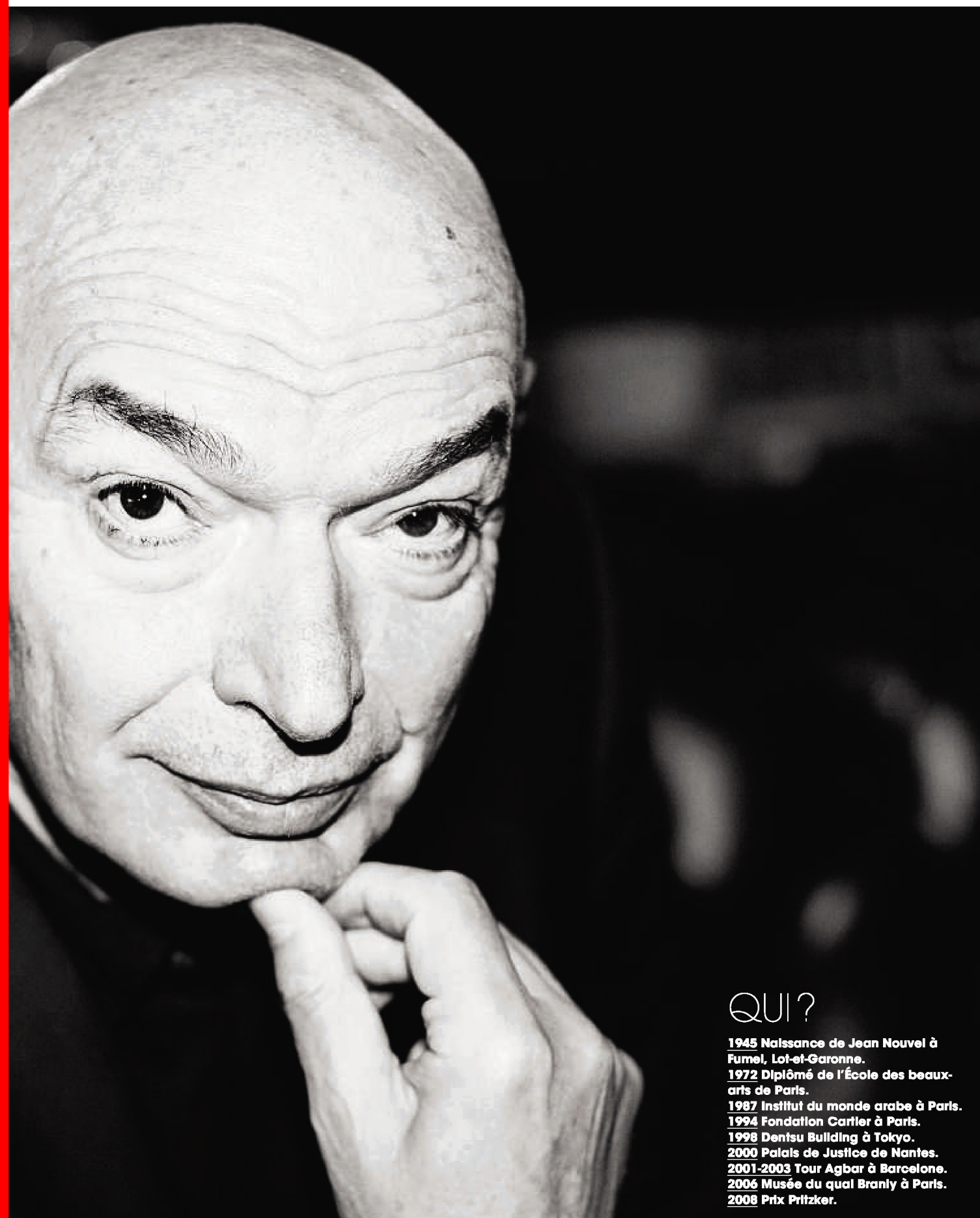
JEAN NOUVEL : LE VISIONNAIRE



« ON NE PEUT PAS FAIRE DE L'ARCHITECTURE À L'APPLAUDIMÈTRE »

Star de l'architecture, **Jean Nouvel** a semé de par le monde ses monuments d'acier et de verre, provoquant tour à tour rejet et dévotion. Ennemi de l'immobilisme comme de la « tabula rasa », il prédit au XXI^e siècle une architecture de la métamorphose, creusant les sillons urbains déjà en place. Rencontre à Bruxelles où il s'apprête à imposer son style visionnaire.

Par Julie Luong. Photos Guillaume Lechat (portraits) et DR.



QUI ?

1945 Naissance de Jean Nouvel à Fumel, Lot-et-Garonne.
1972 Diplômé de l'École des beaux-arts de Paris.
1987 Institut du monde arabe à Paris.
1994 Fondation Cartier à Paris.
1998 Dentsu Building à Tokyo.
2000 Palais de Justice de Nantes.
2001-2003 Tour Agbar à Barcelone.
2006 Musée du quai Branly à Paris.
2008 Prix Pritzker.



Le projet autour
de la gare de
Bruxelles-Midi.
© ATELIERS JEAN NOUVEL

“ La ville n'est
qu'une succession
de modernités. ”

Silhouette noire, tête nue, ses mains de maître croisées derrière le dos, Jean Nouvel, 67 ans, est de ceux qui peuvent s'autoriser toutes les sobriétés de mise. Supervisant des projets au-delà de l'ambitieux aux quatre coins du monde, l'homme a la démesure presque modeste. Indifférent aux flatteries qui se murmurent autour de lui, nimbé d'une autorité tranquille, il se montre, en interview, concentré

et parfois grave. Tour à tour lassé et prêt à la passe d'armes. D'accord pour débattre de ses partis pris, même si – comme il l'a reconnu au lendemain du prix Pritzker (l'équivalent du Nobel en architecture) qui l'a couronné en 2008 – il ne changera plus de

religion : celle d'une architecture qui ose et travaille dans la ville telle qu'elle est.

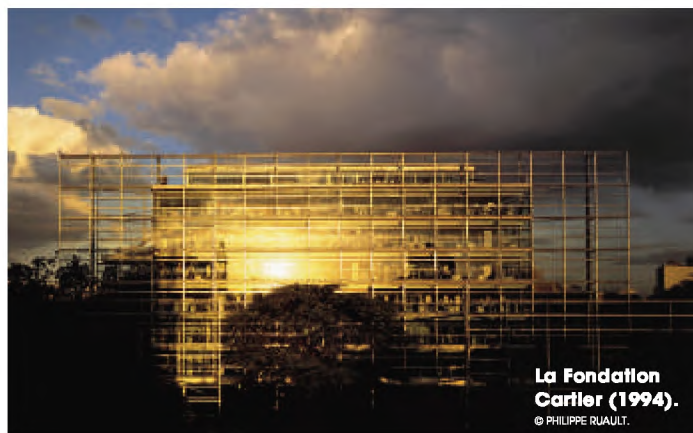
La ville millefeuille

Si Nouvel est à Bruxelles ce jour-là – une ville dont il dit n'avoir qu'une *vision impressionniste* –, ce n'est pas en raison de son projet autour de la gare du Midi, encore moins pour parler de l'extension qu'il donnera bientôt à l'Hôtel de Police de Charleroi, mais parce qu'il vient de lancer la rénovation de l'ancien siège de la Croix-Rouge à Ixelles. Une collaboration qui a tout d'une faveur exceptionnelle.

Jean Nouvel avait d'ailleurs refusé une première fois ce contrat. Logique : entre le Musée du Louvre d'Abou Dhabi, le Musée national du Qatar en forme de rose des sables et le projet des tours Duo à Paris, il travaille encore et toujours sur des projets pharaoniques. Ce qui l'a finalement convaincu ? *Les chocolats*, jure-t-il, des Laurent Gerbaud que le promoteur lui a apportés lors de sa deuxième offensive. Derrière la plaisanterie, on devine l'aveu de celui qui tient les sens en haute estime. *Avec lui, on parle énormément d'émotions*, confie Marie Moignot, cofondatrice du bureau bruxellois MDW Architecture, associé depuis 2005 aux Ateliers Jean Nouvel. *La manière dont un lierre va être perçu à travers une vitre, par exemple, peut être pour lui déterminante*. Chaque construction est faite pour toucher celui qui s'y trouve comme celui qui la contemple : du dedans au dehors, Nouvel cherche du côté du sensible, malgré les accusations de froideur qu'encaisse encore aujourd'hui l'architecture contemporaine, la sienne comprise. *La ville*, répond-il, *n'est qu'une succession de modernités*. Pour construire un passé qui plaira, il faut pouvoir déplaire à d'autres dès à présent. C'est à ce prix qu'une ville reste vivante, elle qui se construit *par sédimentation*. Un millefeuille qui a toujours attiré la gourmandise de Nouvel. *À chaque fois que je peux travailler à partir de quelque chose ou conserver quelque chose, je le fais*,



Projet pour le Musée du Louvre à Abu Dhabi.
© ATELIERS JEAN NOUVEL/GASTON BERGERET



La Fondation Carlier (1994).
© PHILIPPE RUAULT.



Projet pour The Cross House à Bruxelles.
© ATELIERS JEAN NOUVEL ET MDW ARCHITECTURE



Projet pour les Tours Duo à Paris.
© ATELIERS JEAN NOUVEL

explique-t-il. *Je considère que transformer un lieu, c'est un acte de création aussi important que de l'inventer ex nihilo. D'ailleurs, même quand on prend un lieu vide, c'est une transformation puisqu'on ne crée jamais un espace, mais dans l'espace. L'architecture du XXI^e siècle, de toute façon, ça va être ça : travailler à partir de ce qui existe déjà, en grande partie. Il y a tellement de territoires urbanisés... Tout le monde a été mis là trop vite et trop mal. Et comme nous ne sommes plus dans une époque de croissance, il va bien falloir travailler là-dessus.*

Tours et détours

Car il faut savoir que dans les années 70 déjà, Nouvel fut l'un de ceux qui s'opposèrent à l'héritage de la Charte d'Athènes, rédigée sous la houlette de Le Corbusier. C'est lui encore qui s'opposa à l'Ordre des architectes en fondant le Syndicat de l'architecture, réclamant pour la ville plus de flexibilité, une urbanité ouverte au changement. Pour Nouvel, respecter le patrimoine n'a jamais consisté à faire du « faux vieux » – sa hantise – ni à juxtaposer sagement bâtiments patrimoniaux et constructions nouvelles : au contraire, il faut créer entre eux des liaisons dangereuses mais nécessaires. Et pour ce faire, l'architecte ne craint pas de plonger ses mains d'or dans la glaise déjà sculptée de la ville. À Bruxelles, son projet autour de la gare du Midi

reflète bien cette logique. Sa construction en forme de V qui devrait surplomber les voies ferroviaires et refléter les allées et venues des trains grâce à un jeu de miroirs est une tentative d'intervenir par la poésie dans un réel par trop réel, de jouer avec cette identité propre aux quartiers de gare. Un exercice de réécriture familier à l'architecte, lui qui a même proposé de concevoir une coiffe à la disgracieuse Tour Montparnasse. Il faut dire que dans la grammaire de Nouvel, la tour est une figure de style particulièrement aimée, bien que la forme en soi s'attire aujourd'hui beaucoup d'ennemis, qui

THE CROSS HOUSE

The Cross House est la première réalisation 100% résidentielle orchestrée par Jean Nouvel en Belgique. Sous l'impulsion du promoteur Charles De Pauw (Arca Real Estate) et en collaboration avec le bureau bruxellois MDW Architecture, les Ateliers Jean Nouvel ont développé un projet de rénovation de l'ancien siège de la Croix-Rouge, 98 chaussée de Vleurgat. Un bâtiment construit en 1930 dans le plus pur style moderniste, dont Nouvel a conservé la structure et la façade d'origine. Il est intéressant de conserver cette référence à un immeuble de la Croix-Rouge... même si on ne fait pas tout à fait dans l'humanitaire avec ces appartements, commente-t-il. The Cross House sera en effet un bâtiment résidentiel de standing, avec des appartements et des « ateliers d'artiste » dans le pur style montparnassien. Le projet devrait être terminé d'ici 2014. Gageons qu'il deviendra un incontournable des itinéraires touristiques, aussi discrète soit-elle en apparence - l'intervention de Jean Nouvel.



Projet pour l'Hôtel de Police et Charleroi/Dances à Charleroi.
© ATELIERS JEAN NOUVEL ET MDW ARCHITECTURE

voient en elle des relents obsolètes de mégalomanie couplés à un suicide écologique. Mais la tour hante les architectes contemporains et Nouvel en particulier, lui qui dut abandonner en l'an 2000 le projet de la bien nommée Tour sans fin, qui devait disparaître comme Babel dans le ciel parisien et ne vit en fin de compte jamais le jour. Aujourd'hui, c'est son projet des Tours Duo (culminant à 175 m

et 115 m de haut) en bordure du 13^e arrondissement qui fait polémique, pour des raisons à la fois écologiques et esthétiques.

Toutes les tours font polémique, nous répond-t-il. Il y a des tours stupides et d'autres qui doivent exister. Une tour, c'est une façon de mettre une densité à un endroit

donné et, en général, ça fait du sens par rapport à une structure urbaine. Ou on décide de mettre plus de gens à l'intérieur de la ville, avec un système de transports qui existe déjà par exemple, ou on décide de mettre les gens dans des pavillons à l'extérieur... Or, écologiquement, que ça plaise ou non à messieurs les Verts, ça fait quand même plus de sens de ne pas créer plus de bruit, plus de pollution en reléguant les gens plus loin encore... Et je dis souvent cette chose qui les énerve beaucoup : un ascenseur fait écologiquement beaucoup moins de dégâts

que plusieurs voitures... En même temps, une tour, c'est un caractère, donc une tour devrait être à chaque fois identitaire. C'est pour cela que ces tours clonées n'ont aucun sens.

De la participation au parti pris

Bancales, dodues, chapeautées : Nouvel, il est vrai, n'a pas fait deux tours semblables. Reste que d'un point de vue esthétique, la tour, même unique en son genre, en impose et peut déplaire. Il ne s'agit pas d'un élément anecdotique d'architecture dont on peut aisément faire abstraction. Mais l'architecture doit-elle plaire au plus grand nombre parce qu'elle s'impose au plus grand nombre ? Ou prendre le risque d'incommoder l'œil de celui qui n'en comprendrait pas la poésie ? Sur ce point, on sent Jean Nouvel partagé. Au lendemain de Mai 68, il a en effet activement travaillé avec des associations écologiques et de quartier, dans l'idée d'une architecture « participationniste » qui se devait d'impliquer les usagers dans les projets mis en œuvre. *Mais à l'époque, ajoute-t-il, ces gens avaient envie de vivre autrement. Aujourd'hui, pour les associations, il s'agit juste de protéger quelques droits acquis. Ils ne veulent pas qu'on construise, ils ne veulent pas qu'on ouvre un restaurant... Avec eux, on ne ferait jamais rien. Il ne faut pas qu'ils vivent en*

“ Il y a des tours stupides et d'autres qui doivent exister. ”



La tour Agbar
à Barcelone (2003).
© AFP ILLUS GENE.

ville, ces gens-là; il faut qu'ils vivent ailleurs, tranche l'architecte. À chaque fois, ce qui est en cause, c'est la légitimité de la décision. Je travaille beaucoup en Suisse, où existe la légitimité du référendum. Il y a un débat, on vote, c'est oui ou non. Si on veut la démocratie, c'est ça qu'il faut faire. Cependant, est-ce vraiment ce que veut l'architecture aujourd'hui? Nouvel rêve-t-il de travailler dans un monde où chacun donnerait son

avis, non seulement en fonction de ses convictions mais aussi de ses goûts? On ne peut pas faire de l'architecture à l'applaudimètre, concède-t-il, et encore moins sur le plan de la proportion d'une fenêtre ou d'une couleur. Ça ne fait pas sens. Si d'aucuns doivent avoir un début de légitimité sur le plan de l'esthétique, que ce soient au moins ceux qui ont passé leur vie dans

l'esthétique, qui ont fait des études dans ce domaine... si tant est que la société leur accorde un peu de valeur. Le jugement esthétique: pour cet homme qui voulait devenir peintre, le défi, on le sent, est toujours exactement là. D'où, peut-être, son engagement dans la construction de maints musées de par le monde. Je n'ai jamais eu d'attirance particulière pour un type de bâtiment ou un autre, répond-il d'abord. Moi, j'aime les situations. J'aime aussi bien faire du

logement qu'un musée, un palais de Justice ou un hôtel de police... Réflexion faite, il s'attarde néanmoins sur le musée, une thématique qui m'intéresse, reconnaît-il. Peut-être parce que j'ai travaillé dans les arts plastiques... Initialement, je voulais plutôt être artiste plasticien, mais mes parents pensaient que je n'allais jamais gagner ma vie en me lançant dans une discipline aussi risquée. Comme j'ai très vite été architecte de la Biennale de Paris, j'ai rencontré de nombreux artistes français et étrangers, qui sont devenus mes amis. Le musée m'intéresse, avec toutes ses contradictions aussi. Car un musée aujourd'hui, qu'est-ce que c'est? Moi, j'aime la notion du musée grec, où tout le monde se rencontre, parle, où se croisent différentes disciplines. Et à chaque fois que je fais un musée, j'ai tendance à penser qu'il faut qu'il soit ouvert, que c'est une partie de la ville. Que ce n'est pas uniquement un cimetière ou une manière de protéger des œuvres comme dans une banque. Nous en sommes encore loin pourtant car à bien des égards, les musées restent nos cathédrales modernes: hiératiques et ritualisés, démesurés et coûteux, qu'ils soient ou non signés Jean Nouvel. On est passé du culturel au culturel, tout le monde le sait, mais il faut bien se prosterner devant quelque chose, concède l'architecte. Bâtitteur de cathédrales malgré lui, objet de vénération pour au moins un siècle encore, Nouvel le sait: en disant cela, c'est aussi de lui qu'il parle. ★

“ Moi, j'aime la notion du musée grec, où tout le monde se rencontre, parle. ”